

„ à ramener le système des choses créées, à
 „ des principes plus simples & plus dignes
 „ de l'Auteur de la nature. „

Mais rien n'est plus propre à confondre
 d'inutiles spéculations sur cette matiere, &
 sur-tout l'origine marine & coquilliere de la
 chaux, que la nature des sables qu'on voit
 aux environs de Maestricht. “ Les corps
 „ marins, dit M^r. de Luc, sont en plus
 „ grande quantité dans ces collines que dans
 „ la plupart des montagnes calcaires. Cepen-
 „ dant ils y sont renfermés dans un sable
 „ vitrescible, qu'ils n'ont point du tout al-
 „ téré. Dans ces immenses bancs, qu'ils for-
 „ ment presqu'en entier, le sable qui remplit
 „ leurs interstices, est vitrescible, tout com-
 „ me celui des couches où l'on n'en trouve
 „ point „. Et après avoir parlé de la diffé-
 rente nature de ces collines, il continue de
 la sorte : “ Il y auroit donc dans l'étendue
 „ de trois ou quatre lieues, trois différentes
 „ chaînes de collines ; l'une, dont les ani-
 „ maux marins n'auroient point calcarisé les
 „ matieres vitrescibles premieres ; ou bien,
 „ dont la matiere calcarifante, aux coquilles
 „ près, se seroit dissipée. La seconde, où les
 „ débris des corps calcaires marins auroient
 „ formé un sable jaunâtre, grené, angulai-
 „ re, homogène, foiblement endurci, resté
 „ calcaire. La troisieme, où ces mêmes
 „ débris, toujours calcaires, formeroient une
 „ pierre d'un gris noir, très-dure, parsemée
 „ de veines de spath. Et dans ces trois chaî-
 „ nes si différentes, les corps marins se trou-

veroient

I Avril
 1787, p. 513.
Lett. phys.
 & *mor.* t. 4.
 p. 112.

T. 4. p. 125.
 Collines
 de Tongres
 qui s'étend-
 dent jus-
 qu'à Maes-
 tricht à
 gauche du
 chemin, 1
 Déc. 1785,
 p. 492.

Collines
 de Can &
 de St. Pier-
 re, Pierres
 de Viset.